

LIBÉREZ LES ANTI-FASCISTES ESPAGNOLES EMPRISONNÉS

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FÉDÉRATION ANARCHISTE

Cinquante-sixième année. — N° 257

VENDREDI 23 FÉVRIER 1951
LE NUMERO : 15 francs

Fondé en 1895 par Louise MICHEL et Sébastien FAURE

« INTERNATIONALE
ANARCHISTE »

A LYON !

La répression policière
veut étouffer
le scandale
des arrestations arbitraires

LE 17 FÉVRIER
aux Sociétés Savantes
PIETRI
n'a pas osé braver
l'indignation
des manifestants

PIETRI, ambassadeur de France, n'a pas osé venir se faire entendre au cénacle d'ultra-révolutionnaires rassemblés le 17 février aux Sociétés Savantes. Pietri a eu peur. Pietri a compris qu'il n'était pas sans danger de venir braver les antifascistes de Paris en chantant les louanges de la dictature franquiste. Pietri s'est fait excuser de ne pouvoir tenir son meeting à la gloire des torionnaires de l'Espagne !

Aussi bien, nombreux étaient ceux, à l'écho du « Libertaire », se faisant l'écho de la décision du cartel anarchiste et antifasciste, qui étaient venus administrer la peine à ce chantre du Franquisme qu'ils n'avaient pas la mémoire courte et il est vraiment dommage que l'homme de Franco ait jugé prudent de renvoyer son meeting à une date ultérieure.

Cependant, les quelques deux cents personnes qui avaient répondu à l'appel du Cartel ne s'étaient pas déplacées inutilement : Un meeting improvisé, permis à notre camarade G. Fontaine de rétablir publiquement la vérité à propos des affaires de « droit commun » dont on tentait de salir les organisations anarchistes. Un délégué du P.C.I. vint ensuite exprimer la solidarité du P.C.I. envers les militants français et espagnols victimes d'une provocation policière au service de Franco et nous assurer du soutien inconditionnel de son organisation.

LE CHARNIER CORÉEN

L'hécatombe coréenne a le triste mérite d'illustrer les méthodes des deux impérialismes antagonistes. Qui, après l'analyse du conflit, sinon les inconscients et les criminels, pourraient encore opposer à la Position 3^e FRONT, un choix entre les deux blocs ?

Il est permis de parler à la première personne lorsque les choses sontvenues si bouleversantes qu'on ne peut plus s'exprimer autrement. Lorsque Charles Favrel, du « Monde », penché sur les cadavres raidis dans la neige des suppliciés coréens (et tout Corée est un supplicié), écrit : « J'ai vu ce regard, plus poignant qu'un regard de haine, dans tous ces yeux morts dont le gel avait conservé l'âme, ces yeux morts restés ouverts pour regarder passer ceux qui les avaient tués », j'évoque d'autres regards. Par delà la haine aussi, les yeux immenses des cadavres de mes camarades morts dans les camps de concentration. Par delà la haine, parce que la haine est encore une tentative d'explication du mal. Mais eux, les morts, ils avaient dans leur agonie, dépassé les mots et les pensées ; ils ne cherchaient plus à comprendre, ils étaient là, ils mouraient. Et voilà qu'un peuple de vingt-cinq millions d'hommes se couche aussi pour mourir, avec des yeux qui ne cherchent plus à comprendre.

« La guerre est absurde », dira-t-on. Mais non ; la guerre n'est pas absurde, tout au moins pas celle-ci. Elle est pleine de significations. A Jusqu'à Z. Rien d'absurde dans l'invasion nordiste, rien d'absurde dans l'intervention américaine,

(Suite page 2, col. 3.)



Merci quand même !

JEUDI 8 MARS 1951
20 h. 30 précises

GRANDE FÊTE DU PRINTEMPS

au profit des œuvres de solidarité

GALA FOLKLORIQUE FRANÇAIS ET ESPAGNOL

- Troupes folkloriques de Paris et du Berry
- Chansons et danses gitanes et espagnoles présentées par ANTONIO MONTILLO

LE GROUPE ARTISTIQUE SPARTACUS

EXCLUSIVITÉ "NOUVELLE-ORLÉANS"

Mickey LARCHEY et son Orchestre du Kentucky-Club, finaliste du tournoi 1950

ET... UNE GRANDE SURPRISE !

Conférence de Presse

Le Comité National de la F.A.F. organise le jeudi 22 février, à 17 h. à la Maison de la Presse, rue du Louvre, une conférence de presse sur :

L'AFFAIRE DE LYON

N.B. — Entrée sur présentation de la carte professionnelle.

DIPLOMATIE ET 3^e FRONT

EN dépit des déclarations de Staline en faveur de la Paix, de Truman en faveur du Droit et de toutes les déclarations dominicales des politiques de tous échelons et des stratégies de toute armée, il est clair que la Paix n'est pas prête de se consolider, bien loin de là. D'ailleurs est-elle seulement possible grâce à la lutte que se livrent les puissances militaires ? Est ces témoignages documentés et d'autant plus mensongers en faveur du règne de la Paix dans le monde que sont si spars événements par l'immeuble opinion des travailleurs, qui, s'ils ne croient plus à la parole des hommes d'Etat en sont à chercher la voie qui les mènerait vers une détentio internationale authentique ?

INTERVIEW ET PROCHE-ORIENT

La presse nous informe des préparatifs anglais dans le Proche-Orient et dans les pays arabes en vue de constituer des solides bases stratégiques tandis que l'Etat-Major américain accorde une grande portée à la Turquie, dont les aménagements en porte-avions témoignent de la valeur stratégique du Plateau d'Anatolie, d'Adana et de Brousse.

Malgré les solides démobilisations des armées soviétiques dont parle l'interview de Staline à la Pravda, il est notable que la machine de guerre soviétique fonctionne à plein la puissance industrielle étant la clef de la puissance militaire.

Les 260 millions de tonnes de charbon, les 27 millions de tonnes d'acier, les 19 millions de tonnes de fonte et les 37 millions de tonnes de pétrole, seront priorité à la production de guerre soviétique, ce qui représente d'ailleurs la proportion normale de l'économie de tous les Etats de la Terre.

Le massacre de Corée se poursuit de plus belle et de l'avant des stratégies américaines, les troupes de l'O.N.U. viennent beaucoup moins à remporter des succès territoriaux qu'à tuer le plus grand nombre possible de Chinois, de manière à affaiblir les forces de Mao Tsé Tound au point de l'amener à se retirer définitivement de l'histoire de Corée. Ce que Staline verrait d'un très mauvais oeil. Il est tellement plus diplomatique de faire tuer les autres pour soi-même que de payer directement de sa personne.

Mais que les travailleurs de tous les points du globe se réjouissent. Staline ne croit pas à la guerre, « au moins pour le moment ». Il serait peut-être nécessaire de relever le niveau de vie des Soviétiques pour leur donner des raisons de querre avant de s'estimer prêt pour le grand massacre.

D'où l'insistance du leader soviétique dans son interview, sur les constructions d'importantes centrales hydro-électriques sur la Volga et sur le Dniepr, les percements de canaux devant relier l'Amour-Daria à la Caspienne, travaux considérables qui, on le sait, sont effectués par la plus coûteuse et nombrueuse main-d'œuvre concentrationnaire.

Les Balkans restent toujours un foyer de guerre potentiel et les déclarations réitérées de Tito, coincident avec des répressions impitoyables, dites épurations populaires dans les pays satellites de l'U.R.S.S., remparts très avancés de l'Armée soviétique.

(Suite page 2, col. 1)

COMMENT FAIRE FRONT A LA HAUSSE DES PRIX ?

La hausse déterminée par la politique américaine de réarmement et par les débuts de l'armement français poursuit sa cascade qui n'est pas prête de s'arrêter. Et les politiques, débordées, servent comme plan de résistance aux travailleurs mécontents le « coup de barre » qui vont déterminer les prochaines élections. Comme s'il était dans le pouvoir d'hommes

qui résolvent les problèmes en les dépliant de stopper la hausse en disant, du jour au lendemain, « qu'il n'y a pas de hausse », comme de Gaulle disait, quittant le premier gouvernement de « Libération », que « tout va bien ». Le premier train de hausse est significatif.

Le charbon importé 13 millions de tonnes pour 1951 de coke et d'antracite augmente de 2.500 fr. la tonne, le charbon français dépassera 10 % de hausse. L'acier augmente de 10 %. La S.N.C.F. mangeuse d'acier et de charbon aura donc des raisons d'accuser un nouveau déséquilibre financier.

Le carnet de métro-bus est porté à 150 francs, la carte hebdomadaire à 120, soit 7 et 14 % de hausse.

Les phosphates passent de 4.630 à 5.080 fr. la tonne, les ciments augmentent de 2 %, le papier est porté de 48.150 à 60.642 fr. la tonne, l'électricité domestique et industrielle vont être certainement augmentée de 30 et de 15 % respectivement.

Augmentation de la fonte (3.5 %), du verre à vitres (2.50 %), des produits chimiques (4 %), du textile, de la teinturerie.

Les augures économiques se grattent la tête pour savoir s'il faudra faire payer toutes ces hausses aux travailleurs contribuables ou aux travailleurs consommateurs.

En fin de compte ils brandissent comme une trouvaille la possibilité de faire payer cela deux fois aux travailleurs, moitié, moitié, en tant que corvée et taillable » à merci ! et en tant qu'économiquement faible. Ainsi se disent-ils « ils » s'en aperçoivent moins.

La hausse des prix industriels appelle la hausse des prix agricoles et le blé, le sucre, le beurre, les produits laitiers, les matières grasses, l'huile subiront eux aussi des revérifications et en subissent déjà. Ce sera une excellente occasion pour certains services de propagande occulte qui font la température politique d'insister sur la cupidité des paysans tout en les présentant l'instant après comme les détenteurs de ce que la « civilisation » occidentale a de sacré et de permanent.

Nous subissons la hausse de toutes les matières stratégiques pour payer de coûteuses plus-values à tous les combitards qui spéculent abondamment sur les préparatifs de guerre car nous sommes ceux que le système social presse jusqu'à la dernière goutte, mais réjouissons-nous, les journaux économiques annoncent une baisse : celle de la chicorée !

De plus en plus, d'autre part, des bruits se précisent autour de la Sécurité sociale. C'est elle la grande responsable et la superfiscalité de l'Etat moloch et patron n'y est pour rien. C'est étourdissant. Le patron privé accuse l'Etat patron qui jette son discrédit sur les travailleurs qui ont l'audace de ne pas comprendre qu'il faut encore se serrer la ceinture pour défendre la « liberté ». Car la défense de la « liberté » est inséparable des secr

(Suite page 4, col. 1)

3^{ME} FRONT

(Suite de la première page)

Lorsque Tito indique qu'il peut mobiliser le 1/10^e de la population, soit 1 million 500 000 hommes, c'est qu'il compte sur l'arsenal américain pour pays, du retrait de cette masse d'hommes dans l'économie de l'industrie et à l'agriculture.

Le réarmement de l'Allemagne occidentale est mis en sommeil afin de négliger les susceptibilités germanophiles soviétiques, mais ce n'est qu'un relâchement diplomatique que des événements douloureux ultérieurs pourraient accélérer.

En Extrême-Orient, le vide japonais retient l'attention du militarisme américain et les politiques visent à intégrer l'Empire Levant dans un système de pactes, dits du Pacifique, avec des restrictions quant à la puissance militaire nipponne sur la flotte et sur l'aviation. L'idée des maîtres du Pentagone est de créer une solidarité stratégique effective entre l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Philippines et le Japon.

Ces préparatifs féroces en dépit des déclarations « apaisantes » des hommes d'Etat qui se poursuivent des deux côtés des Balkans, des deux côtés de l'Alle-

CONFÉRENCES ARISTIDE LAPEYRE

LOUHANS, jeudi 22, à 20 h. :
LA LAÏCITE ET L'ECOLE

MACON, vendredi 23, Maison du Peuple, à 20 h. 30 :
LA MORALE CHRETIENNE
ET LA NOTRE

CHALON-SUR-SAONE, samedi 24, Hôtel-de-Ville, à 20 h. 30 :
LA MORALE CHRETIENNE
ET LA NOTRE

CHAGNY, dimanche 25, Hôtel-de-Ville, à 14 h. :
LA LAÏCITE ET L'ECOLE

LE CREUSOT, dimanche 25, Hôtel-de-Ville, à 20 h. 30 :
LA LAÏCITE ET L'ECOLE

DIJON, mardi 26, 1^{er} février, Salle de l'Alhambra, à 20 h. 30 :
NON, DIEU N'EXISTE PAS

CHENOYE, mercredi 27 février, Salle des Fêtes, à 20 h. 30 :
NON, DIEU N'EXISTE PAS

LAMARCHE-S-SAONE, jeudi 1^{er} mars, Cinéma, à 20 h. 30 :
LA LAÏCITE, L'ECOLE
ET L'ÉGLISE

magne, en Asie, dans les secteurs néervalgiques indochinois, coréens, siéromandous et japonais prouvent d'une manière prédictive qu'avec le temps les chances de paix mondiale deviennent de moins en moins nombreuses et que l'on s'achemine d'une manière mécanique vers la catastrophe générale, à moins que les travailleurs de tous les pays aient la force morale et matérielle de neutraliser le fléau.

Cet élément de neutralisation est tout entier contenu dans l'idée cristallisante du 3^{me} FRONT REVOLUTIONNAIRE INTERNATIONAL.

3^{ME} FRONT REVOLUTIONNAIRE INTERNATIONAL

Sur quoi repose l'idée du 3^{me} FRONT REVOLUTIONNAIRE ?

1^o Sur la volonté de paix de tous les travailleurs du monde.

2^o Sur la nécessité de rendre cohérente et matériellement agissante cette volonté épars.

3^o Sur la conviction qu'il n'est pas possible d'embrigader par la force et le terrorisme des dizaines de millions d'hommes comme on a enrégimenté de forces les Coréens des deux parties du pays.

4^o Sur le fait que les grandes guerres modernes exigent des grandes masses de travailleurs une acceptation morale et une conviction que la guerre à laquelle on les associe est « juste » et à l'origine d'un grand « changement » dans les institutions.

5^o Sur la prudence des hommes d'Etat et la crainte qu'ils ont des opinions publiques dont ils ignorent les réflexes, crainte que les choses ne se passent pas comme ils le désirent, crainte qu'une 3^e guerre en déchaînant l'énergie des grandes masses, emporte les régimes de « liberté » et de « socialisme », style capitaliste et stalinien-bureaucratique.

LE 3^{ME} FRONT INTERNATIONAL REVOLUTIONNAIRE, bien classique des travailleurs, union des « prolétaires de tous les pays » à faire, porte en lui les gérances de paix authentique et de communism libre mondial.

ZINOPoulos.

Devant les événements...

...Un livre qui n'a pas perdu
L'ACTUALITE

Michel BAKOUNINE
LA REVOLUTION SOCIALE
et la
DICTATURE MILITAIRES
Price 210 fr. — Eco recommand. 265 fr.
C.C.P. E. GUILLEMAU PARIS 5072-44

rien d'absurde dans les « défaites » de Mac Arthur en finit devant des fantômes, rien d'absurde dans la destruction totale de la péninsule, du nord au sud, de l'est à l'ouest, par les bombardements américains. L'idée délégué du village est désigné par l'administration, l'Algérie le considère comme un village.

La religion, qui jadis le pliait au bon vouloir du marabout, est en décadence, au point qu'il est commun de voir le représentant d'Allah rejoindre l'infidèle dans la même abjection. Tout le monde parle encore de Dieu, par habitude, mais en réalité, plus personne n'y croit.

A maintes occasions, j'ai parlé dans ces colonnes du tempérament libertaire et individualiste caractérisé de mes compatriotes berbères d'Algérie. Mais aujourd'hui, alors que la cavalerie d'Ali Baba d'autre-mer crache et crache, je crois utile d'affirmer, contre tous les pessimistes professionnels ou les rêveurs en rupture de places lucratives que l'Algérie libérée du joug colonialiste sera inégalable au sens religieux, politique et bourgeois du mot. Et je mets au défi toutes les canailles prétendant à la couronne d'apporter la moindre raison valable et honnête à leurs aspirations maléfiques, car je leur oppose des précisions palpables et contrôlables, sans nier cependant que leur politique a quelque succès quand il s'agit d'action contre le tyran colonialiste.

Il faut voir l'indigène algérien, le Kabyle surtout, dans son milieu, dans son village natal et non le juger sur son comportement dans un meeting, manifestant contre son ennemi mortel : le colonialiste.

Pour l'indigène algérien, la discipline est une soumission dégradante si elle n'est pas librement consentie.

Cependant, le Berbère est très sensible à l'organisation, à l'entraide, à la camaraderie, mais fédéraliste, il n'accepte d'ordre que si c'est l'expression des désirs du commun, de la base. Lorsqu'un délégué du village est désigné par l'administration, l'Algérie le considère comme un village.

Quant au nationalisme que j'entends souvent reprocher aux Algériens, il ne faut pas oublier qu'il est le triste fruit de l'occupation française. Un rapport entre les peuples le fera disparaître, comme il fera disparaître les religions.

Et plus que tout autre, le peuple algérien est accessible à l'individualisme, parce qu'il a à la goûte, ou que sa curiosité lui ouvre inévitablement les yeux. On trouve des Kabyles aux quatre coins du monde ; ils se plaisent par-

tout, fraternisent avec tout le monde, et leur rêve est toujours le savoir, le bien-être et la liberté.

Aussi, je me refuse à croire que des guinguols nationalistes puissent devenir un jour ministres ou sultans dans le dessin de soumettre ce peuple, rebelle par tempérament.

Jusqu'à l'arrivée des Français, jamais les Kabyles n'ont accepté de payer des impôts à un gouvernement qui compris des Arabes et des Turcs. Mais ils n'avaient embrassé la religion que par la force des armes. J'insiste particulièrement sur le Kabyle, non pas parce que je suis moi-même Kabyle, mais parce qu'il est réellement l'élément dominant à tout point de vue et parce qu'il est

capable d'entraîner le reste du peuple algérien dans la révolte contre toute forme de centralisme autoritaire.

Le plus amusant de l'histoire, c'est que la bande des quarante voleurs ou charlatans politiques nous représente le nationalisme d'autre-mer sous la forme d'une union arabe avec l'emblème musulman et avec des chefs politiques, militaires et spirituels à l'image des pays du Levant. J'avoue que le dieu arabe de nos sinistres pantins d'Algérie a bien fait les choses, puisque la guerre juif-déjudaïsante nous révèle que les subversifs chefs de l'islamisme intégral ne sont rien d'autres que de vulgaires vendus aux Américains, aux Anglais et aux Juifs eux-mêmes, leurs prétextes ennemis. Un coup en traite pour nos déviches algériennes, mais salutaire pour le peuple qui commence à voir clair.

Pensez donc, un bon petit gouvernement algérien dont ils seraient les caïds, gouvernement bien plus avantageux que celui des roumains pour des simples raisons d'ordre de roumains, ni celui du caïd.

D'ailleurs, la grande masse des travailleurs kabyles suit qu'un gouvernement musulman, à la fois religieux et politique, ne peut revêtir qu'un caractère féodal, donc primitif.

Tous les gouvernements musulmans l'ont jusqu'ici prouvé.

Les Algériens se gouvernent eux-mêmes à la mode du village, du douar, sans députés ni ministres qui s'engraissent à leurs dépens, car le peuple algérien libéré d'un joug ne voudra jamais s'en donner un autre, et son tempérament fédéraliste et libertaire en est le sûr garant. C'est dans la masse des travailleurs manuels que l'on trouve l'intelligence robuste et la noblesse d'esprit, alors que la horde des « intellectuels » est, dans son immense majorité, dénuée de tout sentiment généreux.

Quant aux staliniens, ils ne représentent pas de force, leurs membres se recrutent uniquement parmi les crétins ou déchets du peuple. Car l'indigène n'a guère d'enthousiasme pour se coller une étiquette, qu'elle soit mensongère ou suffisamment générale.

Pour les collaborateurs, policiers, magistrats, caïds et autres nègres du régime, leur sort est réglé d'avance : la corde, qu'ils valent à peine de roumi, ni celui du caïd.

D'ailleurs, la grande masse des travailleurs kabyles suit qu'un gouvernement musulman, à la fois religieux et politique, ne peut revêtir qu'un caractère féodal, donc primitif.

Tous les gouvernements musulmans l'ont jusqu'ici prouvé.

Les Algériens se gouvernent eux-mêmes à la mode du village, du douar, sans députés ni ministres qui s'engraissent à leurs dépens, car le peuple algérien libéré d'un joug ne voudra jamais s'en donner un autre, et son tempérament fédéraliste et libertaire en est le sûr garant. C'est dans la masse des travailleurs manuels que l'on trouve l'intelligence robuste et la noblesse d'esprit, alors que la horde des « intellectuels » est, dans son immense majorité, dénuée de tout sentiment généreux.

Quant aux staliniens, ils ne représentent pas de force, leurs membres se recrutent uniquement parmi les crétins ou déchets du peuple. Car l'indigène n'a guère d'enthousiasme pour se coller une étiquette, qu'elle soit mensongère ou suffisamment générale.

Pour les collaborateurs, policiers, magistrats, caïds et autres nègres du régime, leur sort est réglé d'avance : la corde, qu'ils valent à peine de roumi, ni celui du caïd.

Pour toutes ces raisons, mes compagnons doivent-ils être considérés comme d'autentiques révolutionnaires frisant l'anarchie ? Non, car s'ils ont le tempérament indiscutablement fédéraliste et libertaire, l'éducation et la culture leur manquent, et notre propagande, qui est cependant indispensable à ces esprits rebelles, leur fait défaut.

C'est ce pourquoi œuvrent nos compagnons anarchistes de la fédération nord-africaine.

SAIL MOHAMED.

CYCLE DE MEETINGS

Bandits ou anarchistes ?

La vérité sur l'affaire de Lyon

par G. FONTAINE

Secrétaire général de la F.A.

PARIS V ET VI

JEUDI 22 FEVRIER 1951

à 20 heures 45

Palais de la Mutualité, Salle M

me Saint-Victor — Métro Maubert

* PAVILLONS-LIVRY

DIMANCHE 25 FEVRIER

à 9 heures

Café des Sports

56, avenue Victor-Hugo

Près de la gare de Gargan

* LYON-CENTRE

VENDREDI 2 MARS, A 20 H.

Salle E. Dole, rue Bichat

(derrière les voûtes de Perrache)

* PARIS-XVIII - M. Bakounine

MERCREDI 7 MARS

à 20 h. 30

Salle Tretaigne (Salle S.F.I.O.)

7, rue de Tretaigne

Métro : Joffrin

REUNIONS PUBLIQUES ET CONTRADICTOIRES

ASNIERES

VENDREDI 2 MARS 1951

à 20 h. 30

Salle du Centre Administratif

Place de la Mairie

La Laïcité, l'Ecole et l'Eglise

par Aristide Lapeyre

* ARGENTEUIL

SAMEDI 24 FEVRIER 1951

à 20 heures 45

Salle de la « Pensée Humaine »,

42, rue de Paradis

Syndicalisme et Coopération

par un ingénieur agronome

Les 100 frs du "Lib"

Badiot Guy à	Guy	900	Gpe d'Aix	1.000	Manuel	100
Monceau	Geux M	500	Paris C	450	Decorce	515
Berger	Jungblut	1.000	Devriendt	100	Illisible	200
Leblanc R	Berthet	210	Manuel	200	C. Haute-Sa	200
Gpe Est	Ruyère	1.000	Garnier	250	vole	300
Astaldi	Astaldi	100	Bartizet	100	Lambert	200
Guillot	Girardot	100	Peyrand	100	Leblanc	200
Devry	Penseur libre	100	Milon			

CULTURE ET RÉVOLUTION

LES LEÇONS DU COMMUNISME CHINOIS

II. - Les facteurs modernes

b) Les Syndicats ouvriers et la Bureaucratie.

Nous avons vu, en nous appuyant sur des citations précises, combien le communisme chinois s'opposait à toute amélioration importante du niveau de vie des travailleurs, qualifiée pour la circonstance d'exagérée, afin d'assurer le développement rapide de l'industrialisation sur la base des privations de la masse. Le syndicalisme revendicatif devient un méprisable « aventurisme de gauche » pour les amis de Mao Tse-Tung, car il est bien évident que ce que les ouvriers consomment doit être retranché du capital à réinvestir de la sacro-sainte industrialisation forcée.

Or, en industrialisant, les bureaucrates du P.C.C. (Parti communiste chinois) et les administrateurs de tous poils créent la base économique stable de leur maintien au pouvoir de leur constitution en classe supérieure, exploitante. Une technobureaucratie a des positions d'autant plus fortes que l'ensemble de la vie économique est planifiée, contrôlée par elle. Dans tous les pays, le mot « Plan » (que ce soit le plan bolchevique de Monnet ou le plan quinquennal soviétique) a toujours enthousiasmé les bureaucratiques ou aspirants bureaucratiques parce qu'alors quelque chose de nouveau tombe dans leurs mains. Ils augmentent leur puissance, ils s'encrancent dans la vie économique par la planification. En Chine, l'industrialisation est donc le terrain sur lequel se joue l'avènement de la classe bureaucratique qui s'y forme et s'y consolide chaque jour. Mais, ce faisant, la classe bureaucratique en constitution se heurte aux intérêts du prolétariat, car si l'intérêt de la première est d'industrialiser, l'intérêt du second est de s'assurer néanmoins un niveau de vie décent. C'est donc déjà une lutte de classes entre prolétariat et bureaucratie communiste qui se dessine sur le thème de l'industrialisation.

Les syndicats ouvriers, dans de telles circonstances, ne sauront être tolérés par les communistes comme syndicats indépendants. Car un syndicalisme indépendant permettrait au prolétariat de dresser ses revendications propres en face de l'idéologie officielle dont nous avons cité antérieurement d'admirables échantillons qui condamnent cette obstination des ouvriers à vouloir s'assurer « un niveau de vie décent » dans les circonstances présentes. Un syndicalisme indépendant courrait le danger de devenir un organe de classe du prolétariat en face de la bureaucratie. Aussi, dès le départ, les communistes chinois ont-ils condamné l'indépendance des syndicats.

La loi sur les syndicats, adoptée le 28 juin 1950 par le Comité du Gouvernement Central Populaire de Chine, au cours de sa huitième séance, est assez significative de cet étgard. Nous passerons sur le fait que cette loi a été sortie des cervaux gouvernementaux, c'est-à-dire d'en haut, et nullement des volontés populaires elles-mêmes. Veux-en plutôt au texte (c'est moi qui souligne) :

« Les syndicats... ont un système d'organisation national, indépendant (sic) et uniifié, et sont placés sous la direction de l'organe suprême qui est la C.G.T. chinoise. Tout syndicat doit, lors de sa création, être déclaré à la C.G.T. chinoise à ses mandataires, comme la Fédération des syndicats d'entreprises productives, ou la Confé-

dération syndicale régionale pour que, après examen et approbation, la C.G.T. chinoise, la fédération ou la confédération intéressée demande son enregistrement au gouvernement populaire du lieu où elle est établie. » (Article 3.)

Le contrôle d'en haut signifie que le régime du syndicat unique tel qu'il fleut en U.R.S.S. et dans ses satellites, en Espagne et dans plus en plus en Argentine, tel qu'il a fleuri en Allemagne hitlérienne ou en Italie fasciste. Un syndicat n'est reconnu comme tel que si les « autorités » du gouvernement ou de la bureaucratie sont assurées de sa servilité. D'ailleurs, pour éviter toute malcompréhension, le même texte de loi ajoute immédiatement :

« Article 4. — Tout autre groupement qui n'est pas constitué conformément aux dispositions de l'article 3 de la présente loi, ne peut être appelé « syndicat », ni jouir des droits prévus par cette loi. »

De sorte, les syndicats ne sont

nullement par la volonté de leurs adhérents, mais par la grâce de la bureaucratie. Au sein de la nouvelle lutte des classes, les syndicats ne seront donc nullement des organes du prolétariat contre la bureaucratie, mais les organes de la bureaucratie pour maintenir le prolétariat en esclavage. L'article 2 précise d'ailleurs : « Les bureaux des syndicats de tous les échelons sont tenus... d'observer les déclinaisons et les directives des syndicats d'échelons supérieurs. » Par suite, tout bureau de syndicat qui sous la pression de la base indignée, refuserait d'observer une directive des hautes sphères syndicalistes (c'est-à-dire du P.C.C., en pratique), serait en infraction avec la loi et pourrait être puni comme tel !

Certains viendront invoquer ici « l'état retardataire des masses chinoises », qui auraient besoin de subir une certaine contrainte pour devenir à la hauteur de leurs tâches socialistes.

FOLKLORE

La curieuse danse réservée aux hommes et que Pierre Panis a inscrite au répertoire de son groupe folklorique « Le Berry » sera exécutée au cours de notre soirée du 8 mars. Vous verrez également danser « la chèvre », « la chibrelle » et les curieuses boursées droites et carrees que ce groupe interprète à la perfection.

Vous avez entendu parler du vieux Paris, mais vous ne saurez vraiment comment dansaient nos grands-parents que lorsque vous aurez vu le groupe de « Paris et son folklore » vous présenter les danses parisiennes d'il y a justement un siècle, au cours de notre soirée du 8 mars.

Le jeune groupe « Spartacus » présentera la Foire du Trône, fresque interprétée à la manière d'un jeu dramatique par 25 acteurs, au cours de notre soirée du 8 mars ; ne manquez pas de venir admirer ce spectacle que vous ne pourrez sûrement pas voir ailleurs.

On connaît l'énorme succès qu'a remporté à Paris, la troupe composée de toute la famille de Carmen Amaya. Le « Quattro flamenco » qui participe à notre soirée du 8 mars interprétera pour vous, à la manière des Amayas, les plus curieux morceaux de l'art populaire d'Espagne.

SERVICE DE LIBRAIRIE

ESSAIS ET PHILOSOPHIE

HAN RYNNER : Crémusule, 180 fr. (210 fr.) ; Dans le mortier, 180 fr. (210 fr.) ; Amant ou tyran, 180 fr. (210 fr.) ; Egoïsme, 180 fr. (210 fr.) ; La souffrance, 180 fr. (210 fr.) ; Bouche d'or, 180 fr. (210 fr.) ; Tous les peuples, 210 fr. (310 fr.) ; Les apparitions d'Alasverus, 75 fr. (105 fr.) ; Le père Diogène, 75 fr. (105 fr.) ; Chère pitié de France, 75 fr. (105 fr.) ; L'amour pur, 75 fr. (105 fr.) ; Les sphinx rouges, 200 fr. (230 fr.) ; La mort, 75 fr. (105 fr.) ; Jeanne d'Arc, 180 fr. (210 fr.) ; Détrompeur et libré-arbitre, 200 fr. (30 fr.) ; Les orgies sur la montagne, 280 fr. (310 fr.)... — MAX STIRNER : L'unique et sa propriété, 320 fr. (355 fr.) ; MULATTATU : Paixmais, 40 fr. (45 fr.)... — J.-R. ASSO : Le sixième évangile, 300 fr. (330 fr.) ; LAUTREMONT : Les chants de Maldoror, 300 fr. (300 fr.).

DIVERS

A. LORILOT : Sa majesté, l'amour, 750 fr. (820 fr.).

RELIGION ET CLÉRICALISME

Upton SINCLAIR : Le Christ à Hollywood, 200 fr. (245 fr.).

Jean JAURES : L'Eglise et la laïcité, 40 fr. (50 fr.) ; Les clercs, 40 fr. (50 fr.) ; L'Eglise-a-t-elle collaboré ?, 40 fr. (50 fr.) ; L'Eglise et Pétain, 120 fr. (150 fr.)... — S. FAURE : Les douze preuves de l'inexistence de Dieu, 15 fr. (25 fr.) ; La faute de religion, 15 fr. (25 fr.) ; L'imposture religieuse, 230 fr. (250 fr.) ; Les crimes de Dieu, 20 fr. (30 fr.) ; L'Eglise a menti, 60 fr. (90 fr.) ; La laïcité et la mort des dieux, 60 fr. (90 fr.)... — V. HUGO : Le Christ au Vatican, 15 fr. (20 fr.) ; L'Eglise et la laïcité, 20 fr. (25 fr.)... — L. HERIOT : L'Estat ne doit pas subventionner l'école du monsinge, 40 fr. (55 fr.)... — LE FOYER : Le Christ, 15 fr. (25 fr.) ; L'Eglise et la sorcellerie, 50 fr. (80 fr.) ; Le Christ légendaire n'a jamais existé, 15 fr. (25 francs) ; Petite histoire de la libré-pensée, 25 fr. (25 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.) ; Docteur SPEEL : La création, 75 fr. (105 fr.) ; L'ordre et la suggestion, 75 fr. (105 fr.) ; Abbé JUINER : La chose de Turin, 60 fr. (90 fr.)... — Les religions, 125 fr. (155 fr.)... — J. MARETAN : L'impudicité religieuse, 125 fr. (155 fr.)... — Abbé CLARAZ : La faute des religieux, 200 fr. (230 fr.)... — M. BOLL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — Docteur SPEEL : La création, 75 fr. (105 fr.)... — L'ordre et la suggestion, 75 fr. (105 fr.)... — Abbé JUINER : La chose de Turin, 60 fr. (90 fr.)... — Les religions, 125 fr. (155 fr.)... — J. MARETAN : L'impudicité religieuse, 125 fr. (155 fr.)... — Abbé CLARAZ : La faute des religieux, 200 fr. (230 fr.)... — M. BOLL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — Docteur SPEEL : La création, 75 fr. (105 fr.)... — L'ordre et la suggestion, 75 fr. (105 fr.)... — Abbé JUINER : La chose de Turin, 60 fr. (90 fr.)... — Les religions, 125 fr. (155 fr.)... — J. MARETAN : L'impudicité religieuse, 125 fr. (155 fr.)... — Abbé CLARAZ : La faute des religieux, 200 fr. (230 fr.)... — M. BOLL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme et l'Eglise, 35 fr. (50 francs)... — DIEU, c'est le mal, 30 fr. (40 fr.)... — VOLTAIRE : Encrasion, 15 fr. (25 fr.)... — J.-P. ROUDOT : Histoire de Zapata, 40 fr. (65 fr.)... — XXX. Les livres secrets des confesseurs, 500 fr. (645 fr.)... — M. BOILL : Pourquoi y a-t-il encore des croquants ?, 15 fr. (25 fr.)... — P. PROUDHON : Religion et sexualisme, 150 fr. (195 fr.)... — P.-J. PROUDHON : Le christianisme

MESSAGE DE BELGIQUE

Les Travailleurs Belges doivent, depuis la « Libération », faire front aux mêmes difficultés que les travailleurs français : Les conditions d'existence sont précaires et, chaque jour, le déséquilibre entre les prix et les salaires s'accentue. Les jeunes, de leur côté, sont astreints à deux ans de service militaire. La Sécurité sociale des travailleurs en est encore au niveau d'une œuvre de charité.

Exploitant la misère générale, des politiciens, sous l'étiquette syndicale, s'emploient à freiner l'action ouvrière. D'une part, la Fédération Générale du Travail de Belgique (F.G.T.B.), qui se complait dans le plus plat réformisme, renforce la tutelle étatique, d'autre part, la Centrale Syndicale Chrétienne (C.S.C.), dont les revendications sont moins que modérées, ne se priva pas de faire le jeu du patronat !

On congoit, dans ces conditions, les difficultés que peuvent avoir les minorités révolutionnaires à se faire entendre. L'une d'entre elles, formée par les trotskystes, affaiblit, il est vrai, par un sectarisme outrancier, a été réduite à la dissolution, ses membres ayant rejoint le Parti Socialiste Belge ! La minorité anarchiste, par contre, a réussi un regroupement, notamment dans les Flandres, sur des bases bien définies. Nos camarades ont pris énergiquement position contre le service de deux ans, ce qui est la conséquence logique de leur antimilitarisme. Ils proposent aux travailleurs belges des plateformes d'action comme l'« Echelle Mobile », d'ailleurs rejoint sur ce terrain par des minoritaires staliniens, les 40 heures payées 48, une geste saine de la Sécurité Sociale. Enfin, ils se déclarent solidaires de la position 3^e FRONT, face aux deux impérialismes qui se parent à s'entre-dévorer et ils entendent mener le combat révolutionnaire d'une manière toujours plus efficace...

La Fédération Anarchiste de France entend apporter à ces camarades belges tout son soutien dans leur lutte.

GREVE DES MINEURS DANS LES BASSINS DE LIEGE, CHARLEROI, DU CENTRE ET DU BORINAGE DEBRAYAGES DANS LA METALLURGIE !

Bruxelles, 14 février. — Une grève des mineurs qui avait été déclenchée par 26.000 mineurs, au bassin de Liège, s'est étendue aux bassins de Mons et de Charleroi.

Ces débrayages dans les deux bassins houillers portent à 70.000 le total des grévistes. Les mineurs revendiquent une augmentation de salaires de 5 % avec effet rétroactif à partir du 1^{er} janvier. La grève a été déclenchée malgré les dirigeants syndicaux, qui avaient donné leur accord à une offre de 4 % d'augmentation faite par le patronat.

En effet, au déclenchement de la grève, les syndicats réformistes inscrivaient dans leurs revendications 5 % d'augmentation sur les salaires avec effet rétroactif à partir du 1^{er} janvier, et le paiement d'un 10^e jour ferié. Seulement, dès le lundi soir, leurs dirigeants se sont mis d'accord avec le patronat

pour faire accepter aux travailleurs 4 % d'augmentation avec effet rétroactif à partir du 1^{er} février uniquement !

Mais les travailleurs, plus particulièrement ceux des mines de Liège, des mines et de la métallurgie du Centre, n'ont pas accepté ces accords de brigands et ont poursuivi la grève qui groupe plus de la moitié des mineurs de Belgique !

Nos prolétaires comprendraient-ils enfin qu'il leur incombe de gérer eux-mêmes leurs affaires et de se débarrasser des parasites de toute espèce ? La fin de cet épisode nous l'apprendra !

Pour que les luttes ouvrières soient efficaces, il est indispensable que la formule « l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes » devienne une réalité concrète.

(Corresp. Belge.)

Comment faire front ?

(Suite de la première page)

fices matériels de ceux qui font de la corde raide avec le budget familial.

LA « HANTISE » DE L'INFLATION

Les services de M. Pleven s'inquiètent néanmoins. Que faire pour arrêter l'inflation que la hausse des matières premières éproune ? Que faire ? Continuer les appels à l'épargne, à la sagesse du commerçant, à la générosité de l'industriel et au patriotisme des travailleurs !

Truman a dit que l'inflation, c'était Staline, alors il faut tout faire pour qu'elle soit autre chose.

Et ainsi tout une floraison de sous-comités va naître, sous-comités du soufre, du tungstène, du cuivre, du coton, de la laine, du caoutchouc, du nickel, de l'uranium. Et tout cela pourquoi ? Pour empêcher la concurrence entre les nations. Pourtant ce sont les Etats-Unis qui rafagent les matières premières stratégiques à n'importe quel prix, de peur de manquer de stocks et de peur que l'U.R.S.S. n'échange son stock d'or contre les marchandises d'intérêt militaires qui lui font partie-ment défaut. La hausse proviendra donc de toute manière de ces deux grands pôles attractifs : l'américanisme et le stalinisme.

Il est donc clair que ces sous-comités n'auront aucune action effective sur les prix, à peine parviendront-ils à séparer la hausse de la spéculation et de ce fait tous les consommateurs situés dans les deux parties de la planète subiront inégalement les hausses successives qui vont dès lors représenter le rythme normal de la machinerie militaire en voie d'élaboration.

Et les discours dominicaux des Bouxom et des Louvel sur la part que l'Etat de la IV^e doit accorder à la reconstruction et à l'équipement civil ne changeront pas le caractère d'incompatibilité qu'il peut y avoir entre des dépenses accrues pour servir le progrès social.

L'aide du leader américain ne peut s'appliquer qu'aux porte-avions, obus atomiques et Sabre F 84. On peut attendre d'un super-Etat une cuirasse d'acier devant être criblée, mais pas un concours rigoureusement humaniste et inconditionnel.

L'ATTITUDE DES TRAVAILLEURS

Quelle doit être en conséquence l'attitude des travailleurs devant cet ensemble de hausses et ce climat psychologique extrêmement dangereux qui apporte de l'eau au moulin de de Gaulle ? Il est clair qu'une routine mécanique, qu'une indifférence revendicative déterminée par la peur de

PARIS-XVII^e LOUISE-MICHEL

DIMANCHE 4 MARS, en matinée à 14 h. 45 précises

GRAND GALA ARTISTIQUE

au profit de son comité d'entraide Salle Trétaigne, 7, rue de Trétaigne

Métra Joffrin

Un programme magnifique présenté par Lucien CENARG, des deux Ans :

Raymond BUSSIERES, Léon CAMPION, Daniel YVES DENIAUD,

Pierre DESTAILLES, R.P. GROFFE,

Robert MARCY, MISTAG, le magicien, Catherine SAUVAGE,

Gisèle PARRY et Rob BEAUVAINS et un nombreux surprenant dont tout Paris

Retirer les places au LIBERTAIRE, 145, quai de Vains, ou 7, rue Trétaigne, ou à l'entrée.

LE LIBERTAIRE

ORGANE DE LA FEDERATION ANARCHISTE

L'usine aux ouvriers :: La terre aux paysans

LA LUTTE NECESSAIRE contre la hiérarchie des salaires

Même si certains ingénierables impotents, nous taxent d'aventurisme, nous n'en continuons pas moins à affirmer, avec force, que les techniques de combat doivent être adaptées aux méthodes d'exploitation du xx^e siècle.

L'agitation syndicale de 1900 trouvait sa justification — et son application — dans le capitalisme libéral des grands aventuriers. Aujourd'hui, le monde moderne a multiplié les systèmes d'exploitation et bouleversé la classification des couches sociales. La définition lapidaire de la société, en prolétariat et bourgeoisie, ne cor-

DANS les précédents numéros du Libertaire, nous avons posé les jalons du regroupement syndical à la base et pas l'action. Notre ambition était de démontrer concrètement la nécessité d'une « refonte » du syndicalisme, dans son esprit, ses méthodes et ses buts. Refonte nécessaire, selon nous, si les militants veulent éviter l'enlisement, l'incohérence et l'anachronisme. En effet, si l'immense majorité des travailleurs, se détournent de l'action syndicale, ce n'est pas parce que celle-ci a perdu sa raison d'être, mais parce que les luttes ouvrières des dernières années ne furent pas adaptées aux circonstances et aux besoins d'un prolétariat appauvri.

respond plus à la réalité sociale présente. Telle classe — l'artisanat — s'est éclipsee, alors que telle autre — la technocratie — marche vers la conquête « pacifique » du pouvoir.

Le règne des potentiats de l'industrie a cédé le pas, au capitalisme de coupon.

Ainsi, ce que nous entendons par prolétariat, c'est la masse de salariés, qui ne participe en aucune façon à la gestion capitaliste de l'entreprise (1), et qui ne jouit pas de la totalité de la production qu'elle fournit. Une partie de la « plus-value » réalisée, permettant précisément, d'entretenir la caste des improductifs, cadres et maîtrise. Qu'il y ait des différences de salaires entre les catégories productives, ou qui fournissent un travail utile, (ouvrier spécialisé et outilleur, pionnier et conducteur), est donc arbitraire. C'est en fonction de ces données

Chez les Etudiants

Décisions Inter-Facs

S i l'inter-fac de Paris s'affirme de jour en jour, la province, elle aussi, se montre à l'avant-garde de notre COMBAT 3^e FRONT. Le numéro du 16-21 du Rassemblement ne souligne-t-il pas l'efficacité de la contre-propagande organisée à Clermont par les étudiants anarchistes, manifestant dont nous repérons ici même ? Contre-Révolution, organes des Etudiants patriotes, ne s'indigne-t-il pas de notre action au sein du Cartel-Anarchiste ? Les camarades « INTER-FAC » de Versailles, Angers, Tarbes, ne sont-ils pas prêts, eux aussi, à se faire entendre dans la lutte universitaire ?

Le 15-2-51, les camarades des facultés parisviennes ont décidé notre extension par une propagande active, donc incessante. Etre présent à toutes les manifestations organisées par les corps, les conseils de facultés, voire même les congrès universitaires en travaillant aux côtés des organisations qui ont légalement l'accès, y prendre la parole, manifester, revendiquer. Savoir affirmer notre position par des contre-manifestations aux groupes extrémistes qui désiraient s'imposer dans les facs. Mais surtout, camarades, diffuser notre « Lib », montrer notre intérêt aux problèmes « jeunes ». Enfin, organiser nous-mêmes des réunions publiques et contradictoires et nous montrer comme étant à l'avant-garde des idées révolutionnaires dans le milieu universitaire, proclamer que la seule solution est de laisser les facultés aux étudiants !

Nous devons aussi réagir contre les procédures gouvernementales vis-à-vis de nos amis espagnols et même de certains d'entre nous, faire entendre à la presse pourrie que nous ne sommes pas ceux qui remplissent des colonnes, mais ceux qui combattent Franco, si-nistre pilier du fascisme.

Les Etudiants Parisiens, comme ils sont venus le 17 aux Sociétés Savantes contre Pietri et y reviennent le 6 mars, seront le jeudi 22, à 21 heures, Salle M de la Mutualité soutenir les camarades libertaires du groupe local qui organisent, avec le concours de G. Fontaine une réunion publique. Tous à la Mutualité !

Pierre HEM.

Camarades étudiants, contactez-nous au plus vite, Commission étudiante F.A., 145, quai de Valmy, Paris (10^e).

Trahison dans la photographie

Arracher à lavidité des patrons quelques augmentations de salaire représente un laborieux et perpétuel travail de harcèlement. Or ces revendications sont légitimes par l'augmentation croissante et automatique du coût de

l'emploi. L'échelle mobile est une arme d'action immédiate qui peut contribuer à freiner les conjonctures économiques de guerre, mais elle ne pourra faire que cela si elle ne trouvait pas son prolongement plus efficace quoique moins immédiat, dans l'ACTION GESTIONNAIRE qui exige des travailleurs par des actions effectives et de solidarité, une action tenace et puissante sur l'INDUSTRIE LOURDE qui reste la citadelle de la guerre. C'est dans cette citadelle, la MIEUX DEFENDUE par l'Etat parce que la plus VULNERABLE à la dislocation, en cas d'attaques frontales et de diversion par le prolétariat, que doit peser tout l'effort de l'Economie suive lorsque les industries clé, les industries vitales et mères seront investies par les travailleurs conscients de leur mission réorganisatrice, facteur de détenté internationale.

L'exemple, l'émulation, l'identité des problèmes qui se posent devant tous les prolétariats du continent représentent en somme la meilleure preuve que les puissances de guerre américaines, stalinienes et bourgeois peuvent être atteintes dans leurs centres nerveux : l'Economie. Mais il faut que les travailleurs sentent et comprennent que partout où vit l'Etat et le capital prospèrent les chaînes d'armement et les engins de massacre techniquement supérieurs et que la vie sociale et la vie mondiale se déroulent dans un flux et reflux de misères et d'hécatombes.

D. THIERRY.

En pays minier

NON aux 6 % !

ES communiqués se succèdent dans la presse de toute obédience. De toutes parts des informations contradictoires affluent cependant qu'au Pays Noir, les travailleurs de la mine sont encore à examiner le pour et le contre d'une action générale pour l'application stricte du fameux statut du mineur, application qui nécessiterait une majoration de 25 % sur les salaires actuellement versés. Passons brièvement les éléments de la situation en revue.

• Le 14 février, M. Louvel, ministre de l'Industrie et du Commerce, chargé par le gouvernement de reprendre les négociations avec les fédérations de mineurs, a reçu une délégation de la fédération des mineurs F.O.

A l'issue de l'audience, Noël Sinot, secrétaire général, a déclaré :

« Le ministre nous a précisé que le conseil interministériel qui étudie actuellement le problème salaires-prix n'était pas encore en mesure de chiffrer l'augmentation des salaires des mineurs par rapport au prix du charbon. M. Louvel nous a demandé de patienter. Cependant, à titre d'acompte, les salaires des mineurs seront revalorisés provisoirement de 6 %. Nous avons pris acte de cette proposition. Nous discuterons avec la direction des Charbonnages sur les modalités d'application de cette augmentation.

« Le conseil national des mineurs F.O., qui se réunira lundi, décidera de l'attitude qu'il convient d'adopter. »

• Le 15 février, on apprenait que la somme de 6 milliards qu'on entendait réservé au rajustement a été considérée comme notablement insuffisante par l'ensemble des travailleurs du sous-sol qui réclament l'application stricte de leur statut.

Cette volonté a été réaffirmée par les divers syndicats dans de nombreux puits. Dans la Moselle notamment, les représentants C.G.T., C.F.T.C. et F.O. ont dénoncé la carence gouvernementale et demandé à leurs fédérations respectives d'entreprendre et poursuivre les pourparlers en commun en vue du règlement du problème des salaires dans le respect de l'article 12 du statut. Des loix également des résolutions similaires ont été adoptées.

• Le 16 février, dans un communiqué, la Fédération du Sous-Sol déclare qu'à la suite de nombreuses tractations entre les dirigeants nationaux F.O. et C.F.T.C., le gouvernement a décidé de lâcher une amende de 6 % environ.

Le 17 février, la Fédération du Sous-Sol déclare qu'une telle solution ne saurait faire les mineurs, même à titre provisoire. Elle maintient sa revendication d'une prime immédiate de 5.000 francs par mois, sauf pour les ingénieurs et cadres supérieurs.

• Le 18 février, dans un communiqué, la Fédération du Sous-Sol déclare qu'à la suite de nombreuses tractations entre les dirigeants nationaux F.O. et C.F.T.C., le gouvernement a décidé de lâcher une amende de 6 % environ.

La Fédération du Sous-Sol déclare qu'une telle solution ne saurait faire les mineurs, même à titre provisoire. Elle maintient sa revendication d'une prime immédiate de 5.000 francs par mois, sauf pour les ingénieurs et cadres supérieurs.

• Le 19 février, dans un communiqué, la Fédération du Sous-Sol déclare qu'à la suite de nombreuses tractations entre les dirigeants nationaux F.O. et C.F.T.C., le gouvernement a décidé de lâcher une amende de 6 % environ.

La Fédération du Sous-Sol déclare qu'une telle solution ne saurait faire les mineurs, même à titre provisoire. Elle maintient sa revendication d'une prime immédiate de 5.000 francs par mois, sauf pour les ingénieurs et cadres supérieurs.

• Le 20 février, dans un communiqué, la Fédération du Sous-Sol déclare qu'à la suite de nombreuses tractations entre les dirigeants nationaux F.O. et C.F.T.C., le gouvernement a décidé de lâcher une amende de 6 % environ.

La Fédération du Sous-Sol déclare qu'une telle solution ne saurait faire les mineurs, même à titre provisoire. Elle maintient sa revendication d'une prime immédiate de 5.000 francs par mois, sauf pour les ingénieurs et cadres supérieurs.

• Le 21 février, dans un communiqué, la Fédération du Sous-Sol déclare qu'à la suite de nombreuses tractations entre les dirigeants nationaux F.O. et C.F.T.C., le gouvernement a décidé de lâcher une amende de 6 % environ.

La Fédération du Sous-Sol déclare qu'une telle solution ne saurait faire les mineurs, même à titre provisoire. Elle maintient sa revendication d'une prime immédiate de 5.000 francs par mois, sauf pour les ingénieurs et cadres supérieurs.

• Le 22 février, dans un communiqué, la Fédération du Sous-Sol déclare qu'à la suite de nombreuses tractations entre les dirigeants nationaux F.O. et C.F.T.C., le gouvernement a décidé de lâcher une amende de 6 % environ.

La Fédération du Sous-Sol déclare qu'une telle solution ne saurait faire les mineurs, même à titre provisoire. Elle maintient sa revendication d'une prime immédiate de 5.000 francs par mois, sauf pour les ingénieurs et cadres supérieurs.

• Le 23 février, dans un communiqué, la Fédération du Sous-Sol déclare qu'à la suite de nombreuses tractations entre les dirigeants nationaux F.O. et C.F.T.C., le gouvernement a décidé de lâcher une amende de 6 % environ